

KARIMA Ils le savent?... Que...

CHRISTIAN Non.

KARIMA Pourquoi le cacher ?

CHRISTIAN C'est mieux comme ça, il sera toujours temps. Pour l'instant j'ai rangé tout ça dans une sorte de remise où je cache mes absences.

KARIMA Absences ?

CHRISTIAN Absences – secrets – regrets. Absences, oui,..., j'aime à les appeler absences.

KARIMA Pourquoi absences ?

CHRISTIAN C'est moins lourd à porter.

KARIMA (*déconcertée*) J'ai vraiment du mal avec votre mode d'emploi. (*Christian sourit*)  
(*Marie entre un peu surprise du climat intimiste*)

MARIE Christian! Christian! Je vais voir un film avec Laurence. Je ne serai peut-être pas là pour le dîner, tu as besoin de quelque chose ?

CHRISTIAN (*fait le geste: SUPER!*)

MARIE C'est bien ce que t'as dit Pierre, hein ?

CHRISTIAN (*fait le geste: SUPER!*)

MARIE Heureux ?

CHRISTIAN (*refait le geste: SUPER!*)

MARIE Karima, vous voudrez bien lui faire quelque chose à dîner? Vous trouverez de quoi faire dans le frigo.

KARIMA Je m'en occupe.

MARIE Merci.  
(*Marie sort*) (*Karima et Christian sont seuls*) (*regards et complicité*)

KARIMA Si je vous fais un café, vous me lirez votre "page d'homme"? Vous avez des choses à me dire. Il serait temps, non ?  
(*silence*) (*au bout d'un moment*)

CHRISTIAN Oui, il vaudrait même mieux que je me dépêche (*clin d'œil*) (*Karima va sortir pour le café, il l'arrête*)  
Karima... (*elle se retourne*)  
Mettez-y une goutte de citron.

KARIMA Du citron dans le café ???!!

CHRISTIAN C'est pas bon, hein ?...

KARIMA Ben, du sucre ce serait mieux.

CHRISTIAN Mais le sucre cache tout..., il peut et fait mentir.

KARIMA Mais c'est affreux, un café - citron.

CHRISTIAN Mais plus généreux, plus honnête puisqu'il dit "vrai". Puisqu'il pique..., qu'il fait grimacer..., comme la vie (*silence – regards*)

KARIMA (*en sortant*) Ce coma vous a vraiment ébranlé..., mais vraiment! (*gestes*)

CHRISTIAN (*resté seul*) Pas bon le sucre pour le cancer (*Christian attend le café*) (*il rêve, réfléchit*) (*Karima revient avec le café*)

KARIMA Un café! J'ai pas trouvé le citron (*silence*)

*en buvant*) Le monde s'est construit au-  
tour d'un café.

*(ils boivent en silence) (Karima attend)  
(Christian la regarde) (au bout d'un mo-  
ment...)*

CHRISTIAN Prête ?

KARIMA Pas à tout.

CHRISTIAN *(sourire)* Vous serez la première et vrai-  
semblablement la dernière que j'invite à  
ce voyage que je fais seul d'habitude.

KARIMA Vous n'allez quand même pas me shooter ?

CHRISTIAN Si, mais à ma façon.

KARIMA Vous ne me faites pas peur. Allons-y. Elle  
est où cette porte secrète ?

CHRISTIAN Pas loin..., et vous ne croyez pas si bien  
dire.

KARIMA Alors cette "page d'homme" ?

CHRISTIAN J'ai commencé à l'écrire en sortant du  
coma. Dès le lendemain, Pierre m'a fait  
savoir que les analyses pratiquées au  
cours de mon hospitalisation avaient ré-  
vélé la présence d'une tumeur maligne  
assez importante.

KARIMA Où ?

CHRISTIAN Le foie. Un cancer dévastateur qui jus-  
tifierait la greffe d'un nouveau foie. Fal-  
lait-il encore trouver un donneur rapide-  
ment, le temps étant compté. *"Pas simple"*

me dit-il., mais pour moi tout m'a paru  
d'un coup tout simple. Je refusais catégo-  
riquement l'éventualité d'une greffe.

KARIMA Alors ?

CHRISTIAN Alors..., j'ai demandé que l'on applique le  
protocole thérapeutique d'usage..., strict,  
habituel, pas plus.

KARIMA Pierre ?

CHRISTIAN Pierre ne pouvait pas m'obliger à quoi  
que ce soit..., mais il m'a alors prévenu  
que j'en aurai plus que pour un an ou  
deux.

KARIMA *(???, questionnement, avec les yeux)*

CHRISTIAN J'ai répondu "BANCO !!!"  
*(silence)*

KARIMA Et cela fait maintenant 18 mois.

CHRISTIAN Oui..., et il vient de m'annoncer que j'ar-  
rivais au bout.

KARIMA Votre femme ? Bruno ? Julian ?

CHRISTIAN Ils sont au courant de mon cancer mais je  
leur dis régulièrement que je vais de  
mieux en mieux, que le traitement mar-  
che, etc... Pierre joue le jeu et leur con-  
firme les pseudo-bons résultats..., il a  
compris.

KARIMA Compris quoi ?

CHRISTIAN Que ces deux années qui me restaient je  
les voulais pour moi..., rien que pour moi

tout seul. Ce coma avait curieusement provoqué une catharsis qui m'incitait à me révéler à moi-même, à me dire enfin ce que je m'étais toujours tu.

KARIMA Bravo coma! Alors que vous êtes-vous dit? Qu'avez-vous découvert? Marc-Aurèle serait ravi de partager ce café...

CHRISTIAN Je présidais une entreprise fossilisée dans le carcan manichéen de ce que je devais faire..., pas faire..., dire..., pas dire..., être..., pas être..., égrenant tous les matins ce sordide et vénéneux chapelet de mots barbares: l'alpha et l'omega de nos journées; CAC40, chiffres, rentabilité, efficacité, créativité, relationnel, pourcentage, ratio, concurrence, parts de marché, unique credo de cette musique sans fin infusée par ces ogres de la finance en costume/cravate Armani et rictus carnassiers.

KARIMA Laissez-moi deviner la suite. Deux ans à vivre, peut-être moins..., mon coma m'offre un sursis..., je ne vais quand même pas le passer en costume Armani devant un boulier!!

CHRISTIAN Eh bien voilà!! Et encore moins devant ma télé à boire ces horribles tisanes dites anti-cancéreuses de ma femme!

KARIMA Et voilà votre premier mensonge sauveur! "Je suis sourd et muet!!"

CHRISTIAN Yess!! Bravo!

KARIMA Pierre a marché là aussi?

CHRISTIAN Non, il n'avait pas à marcher. Je ne pouvais pas lui imposer ce fardeau supplémentaire. Je ne lui ai rien dit, il a vraiment cru aux dommages collatéraux de mon coma!

KARIMA Ça coûte cher la liberté, mais je ne suis pas contre le mensonge honnête.

CHRISTIAN Ben oui, si je ne l'avais pas été..., sourd et muet rien n'aurait bougé! On se serait tous mis en mode "*pré-mortem*" probatoire, assis dans l'antichambre d'un salon funéraire en costume Armani, SVP!! Hé oui! Puisqu'il n'y avait que Pierre qui était au courant de la gravité de mon cancer, je devais donc reprendre mon boulot normalement... non! Je ne pouvais expliquer tout ça à ma famille..., je les aurais blessés..., alors..., sourd et muet... mon entreprise ne pouvait que me remercier!! J'étais LIBRE! LIBRE!!

KARIMA Et voilà le second mensonge: "J'ai un cancer, je vais crever mais je vais bien! De mieux en mieux même! Je gère!!"

CHRISTIAN Bravo! Voilà! Ma courte vraie vie pouvait commencer!! Enfin à l'abri des moisissures, du salpêtre et des réseaux sociaux, cultes de l'insulte impunie.